

1356

FLM

773

### Le Test de l'amitié

Ce soir-là, avant de me coucher, je faisais défiler les photos sur Instagram, contemplant les sourires et les moments heureux des autres, m'isolant davantage après cette année éprouvante. Puis, une publication retint mon attention, un concours de français avec pour question: «C'est quoi un bon ami? » Je sus que je devais participer après cette rude période que je venais de traverser et qui m'avait tant enseigné sur l'amitié.

Cependant, je vous préviens, mon témoignage sera singulier, car ce que je connais sur ce sujet ne se retrouve pas dans des histoires idéalisées. Moi, je vous parlerai de la vérité crue, de ce que le cancer m'a appris sur la véritable nature des relations humaines.

« Je suis désolée de vous l'annoncer mais, malheureusement, la bosse dans votre cou est cancéreuse. Vous avez le lymphome de Hodgkin. Votre stade... »

Chaque mot prononcé par l'oncologue devenait incompréhensible. C'était le jour de la Saint-Valentin et, en guise de cavalier, la maladie m'avait invitée à ouvrir le bal. Ce fut le début de mon enfer et des doutes profonds sur la réelle signification de l'amitié.

En effet, je débutais non seulement un combat biologique, mais aussi une bataille émotionnelle où mes liens personnels allaient être mis à l'épreuve, ravivant des questionnements sur la nature humaine.

Depuis mon jeune âge, je m'intéressais à la sociologie, où j'observais les comportements de mon entourage. On m'avait enseigné à être honnête et généreuse; pourtant, en grandissant, je ne percevais que l'égoïsme et l'hypocrisie dissimulés sous un masque de bienveillance. Ainsi, l'amitié me semblait un concept dénaturé.

Plus tard, face à la maladie et à ma propre souffrance, mes constatations se sont concrétisées et j'ai pu voir les vrais visages de mes amis :

Les beaux parleurs:

Au début, certains m'ont envoyé des messages de soutien, d'espoir et de promesses.

« Je suis là pour toi, je viendrai te voir à l'hôpital le plus tôt possible. »

Malgré leurs belles paroles, leurs actions n'étaient pas à la hauteur. En effet, leur sympathie n'était qu'une façade et ils ne sont jamais venus.

Les désengagers:

Ensuite, il y a eu ceux qui restaient à distance et ne prenaient même pas la peine de me demander des nouvelles. Que ce soit par crainte ou par inconfort, ils ont agi comme si le concept de l'amitié n'était qu'une commodité lorsque tout va bien.

Les bons amis:

Malgré les comportements à double face, certains sont restés auprès de moi à l'hôpital, brisant les attentes sociales et même ma conception de l'amitié.

Effectivement, j'ai vécu des moments authentiques et sincères avec des amis, où une confiance aveugle s'est installée entre nous : Visites, parties de cartes, promenades en chaise roulante, appels téléphoniques, jeux, maquillage, peinture... C'est grâce à ces gestes d'amour, à ces discussions profondes, à ces fous rires et à cette tendresse que j'ai pu traverser cette épreuve. Je me suis sentie entourée, avec des amis toujours derrière moi, quoi qu'il arrive.

Toutefois, je me suis souvent demandé ce qui les motivait réellement : agissaient-ils par solitude? Par compassion face à la souffrance? Par sens du devoir en tant qu'ami? Par conviction religieuse? Par valeurs personnelles, ou, encore, par des désirs moins nobles tels que l'image sociale, ou la recherche de reconnaissance?

En fin de compte, toutes ces questions sont secondaires, car l'essentiel résidait dans leur présence. Effectivement, quelle que soit leur motivation sous-jacente, cela a eu une valeur immense pour moi. C'est à travers cette présence que j'ai enfin compris que l'amitié n'était pas uniquement dans des gestes parfaits et dans la pureté des intentions. Parfois, il suffit d'être là. Ils ont souffert avec moi et nous avons traversé la maladie ensemble, unis. N'est-ce pas suffisant pour les considérer de bons amis? C'est ça, la vraie nature de l'amitié: être présent dans les moments les plus sombres de la vie de ses proches, peu importe ce qui nous pousse à partager ce fardeau.

- Alors, aujourd'hui, vous êtes là pour recevoir vos résultats, madame Beauchamp?
- Oui, docteur.
- Alors voyons ça... C'est négatif.
- Comment ça, négatif? Ne me dites pas que les traitements n'ont pas marché!
- Ah non, négatif veut dire que vous êtes guérie.

Je suis maintenant à deux mois de rémission et grâce à mon entourage, je retourne à mes habitudes. Cette mésaventure m'a donné une nouvelle vision de l'amitié et je sais désormais ce qu'est un bon ami. C'est grâce à eux que j'ai pu surmonter cette impasse, peu importe leurs motifs, car l'important est qu'ils m'ont apporté leur soutien.